

CULTE du DIMANCHE 9 DECEMBRE 2018

TEXTES :

- *Esaie 60 / 1 à 3*
- *Philippiens 1/ 9 à 11*
- *Luc 3/ 1 à 6*

Mets toi debout et deviens lumière !

Une voix crie dans le désert.

Celle de Jean , le Baptiste, Jean fils de Zacharie, Jean , un précurseur, un prophète.

Son message a résonné dans un pays non loin du nôtre, la Judée, l'actuelle Palestine, ou Israel, en l'an 15 du règne de Tibère, du temps des petits gouverneurs, Ponce Pilate, Hérode, Philippe, Lysanias, de deux des plus hauts représentants de la religion dominante, les grands prêtres Hanane et Caïphe.

Une voix nouvelle s'élève, une voix venue d'ailleurs, d'en Haut, la voix de Jean.

C'est la même voix que celle qui avait déjà parlé en son temps, par des prophètes comme Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et tant d'autres,

- des voix qui déjà avaient crié dans le désert, pour prévenir, exhorter ou consoler le peuple
- des voix qui avaient crié dans le désert qu'il fallait réformer nos pratiques, changer nos comportements, renouveler nos pratiques économiques, et sociales
- des voix qui avaient déjà annoncé la venue imminente d'un autre monde,
- des voix qui proclamaient qu'il fallait nous préparer, travailler à la venue du Royaume de Dieu

Aujourd'hui, il est bon de rappeler cette voix, et de consacrer ce deuxième dimanche de l'Avent, à réfléchir « comment préparer » la venue de cet autre monde...

Aujourd'hui, Jean le Baptiste, fils de Zacharie, est porteur de cet appel, aujourd'hui il vient à nous .

Essayons de comprendre ce que peut signifier cet appel de Jean : son appel dérange, par sa radicalité, par son engagement. Un appel à la

conversion, donc un changement de direction, un changement de vie. Un appel à reconnaître une vie loin de Dieu. Et quelques versets plus loin, la foule demandera :

« *Alors que faut-il donc faire ?* »

La réponse de Jean, immédiate, sera celle-ci : « Partagez, et encore, partagez, n'exigez pas plus que ce qui vous est dû, pas de profits égoïstes et abusifs, pas de violences, pas de torts, contentez-vous du fruit de votre travail, etc... »

Préparer la venue du Seigneur : c'est poser des gestes, pour qu'advienne un monde habitable. Faire venir Noël, « Emmanuel parmi nous », c'est travailler ces gestes, répondre à l'appel de celui qui vient « avant », qui traverse les siècles et vient jusqu'à nous, pour nous travailler, nous déranger, nous faire réfléchir à nos engagements... pour qu'advienne le Règne de Dieu.

Une illusion, ou un possible ? Un appel dans un désert ... ! et pourtant : « Que devons-nous faire » ?

Le Peuple est en attente, nous est-il dit au verset 15.

C'était du temps d'Hérode, en l'an 28/29 ...vraiment ? Ne serait-ce pas plutôt en 2018 ?

Et nous le voyons bien, aujourd'hui plus que jamais, par les événements actuels, il y a un peuple à la fois en recherche et en protestation.

Recherches parce que nous voyons bien que notre société connaît des mutations profondes, sous l'influence conjuguée des pressions économiques et écologiques sur nos conditions de vie.

Et protestations, dans un cri qui dit la souffrance et clame l'injustice.

Les textes de ce temps de l'Avent nous proposent une autre perspective sur notre histoire. En particulier, avec les versets d'Esaië ch.60 (version TOB)

Mets-toi debout ! et deviens lumière ! car elle arrive, ta lumière !

Cet appel du prophète Esaïe s'adresse à un peuple dans sa fragilité. Vers le début du 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ, le retour d'exil a commencé, on a renoué avec le passé du culte à Jérusalem,... mais la paix n'est pas garantie, le temple n'est pas encore reconstruit, et le texte décrit la situation vécue avec l'image des ténèbres qui recouvrent la terre :

Nous espérons la lumière et voici les ténèbres,

la clarté, et nous marchons dans l'obscurité.

Nous tâtonnons comme des aveugles contre un mur,

nous tâtonnons comme des gens sans yeux...

Une situation de recherche... à cette époque
Comme dans la nôtre : On sait ce qu'a été le passé, on connaît la fragilité
du présent, quant à l'avenir ... Tout peut nous rendre peureux,
inquiets, et nous donne envie de rester cachés, se protéger d'abord...
Et pourtant le prophète exhorte :

"Mets-toi debout, et deviens lumière !"

Pas facile, d'être un homme ou une femme debout aujourd'hui !
Mieux vaudrait rester tranquille dans son coin, mieux vaudrait se taire !
Face aux violences de nos coins de rue, aux misères croisées sur notre
chemin, comme face aux grandes injustices de ce monde. Mieux vaut
faire le dos rond .

Pourtant, le prophète nous dit :

Mets-toi debout ! et deviens lumière ! car elle arrive, ta lumière !

Ne sommes-nous pas nous aussi appelés à nous inscrire dans cette
démarche ?

Une démarche de conviction et pas un immobilisme peureux.

Une démarche de recherche et pas un dogmatisme prétentieux.

Parce qu'au cœur de nos démarches de conviction, il y a nécessairement
cette attitude du retournement vers Dieu, la "conversion" à laquelle
nous invite Jean Baptiste, qui n'est pas seulement un acte au début d'une
vie chrétienne, mais une attitude constante, une disponibilité
théologique et un principe éthique : nous ne pouvons pas témoigner,
partager des convictions, débattre, sans nous tourner vers Dieu et nous
tourner vers l'autre. On ne témoigne pas "contre", pour vaincre ou
détruire, mais on témoigne "vers", vers Dieu pour recevoir, et vers
l'autre pour construire !

Alors, par la bouche de Jean, le Baptiste, qui proclame les paroles d'Esaié
(encore lui ! (au chapitre 40, cette fois ci)

Préparez les chemins du Seigneur !

Préparez en éliminant les obstacles de la route, en abaissant ces
montagnes que nous avons élevées sur les chemins du Royaume de paix
et de justice. Dénoncez les détours et les démarches tortueuses qui
égarent .

Et pour préparer le chemin du Seigneur, il nous faut apprendre à discerner l'essentiel.

"Et voici ma prière, écrit l'apôtre Paul aux Philippiens, sans doute au moment où il est en prison, que votre amour abonde encore, et de plus en plus, en clairvoyance et pleine intelligence, pour discerner ce qui convient le mieux."

Voilà ce dont nous avons besoin aujourd'hui, plus que jamais, que ce soit dans nos rencontres ecclésiales ou sociales : un discernement clairvoyant et intelligent, éclairé par l'amour.

C'est, pour moi, le sens d'une attitude d'accompagnement. Et il me semble qu'aujourd'hui, entre la tentation une attitude autoritaire et les celle du laisser-aller, de l'indifférence, il y a ce choix possible pour notre témoignage et notre service : celui de l'attitude d'accompagnement.

Car accompagner, c'est d'abord respecter : si je m'offre à accompagner, ce n'est pas moi qui définit le chemin, mais j'avance avec l'autre sur son chemin. Bien sûr, je peux l'aider à se repérer s'il hésite ; je peux l'avertir s'il me paraît qu'il fait fausse route... Mais accompagner l'autre, c'est accepter d'aller vers la destination qui est la sienne, par le chemin que lui choisit.

Accompagner, c'est aussi garder sa liberté. Quand j'accompagne, je peux avertir dès le départ qu'il y a des chemins que je ne veux pas prendre. Je peux aussi, à tout moment, discuter et refuser d'aller plus loin. Mais je peux aussi entendre la demande de l'autre, sa plainte ou sa peur, et accepter de faire avec lui un bout de chemin de plus, que je n'aurai peut-être pas pensé faire.

Accompagner, c'est donc dialoguer. Pour se dire l'un à l'autre où on en est du chemin, de quel obstacle on a peur, ou quelle issue se présente. Pour vivre une libre solidarité dans laquelle chacun peut s'engager avec confiance. Celui qui est accompagné parce qu'il connaît la main qui le soutient. Celui qui accompagne parce qu'il sait qu'on ne l'amènera pas dans un piège.

Car l'accompagnement est toujours réciproque. Accompagner l'autre sur un chemin de vie, même si c'est celui de ses difficultés, même si c'est celui de la fin, c'est aussi être accompagné sur le chemin de sa propre vie, de ses projets et de ses peurs. C'est pourquoi c'est toujours aussi difficile, ... et aussi riche...

Accompagner parce que nous sommes nous-mêmes accompagnés : n'est-ce pas ce que nous rappelle ce temps de l'Avent : Dieu qui vient

vers nous, sur nos chemins, Dieu qui partage notre condition, notre histoire, Dieu qui parle et qui écoute, Dieu qui dialogue avec nous, Dieu qui marche avec nous... et qui nous dit de vivre à sa suite cette parole d'Esaié d'une actuelle déconcertante :

Mets-toi debout ! et deviens lumière ! car elle arrive, ta lumière !

Amen.